

DU CENTRE D'INTERETS A LA GEOGRAPHIE ET A L'HISTOIRE

Notre mouvement a créé des techniques qui donnent le pas aux centres d'intérêts les plus vivaces, à ceux que Decroly appelle C.I. occasionnels. Le plan général de travail que Freinet a mis à l'étude, doit présenter à l'enfant le maximum d'activités vraiment intéressantes, le plus souvent pratiques. Celles-ci, tout en comportant inévitablement l'acquisition de connaissances, se rattachent elles aussi à un C. I.

Tous ces C.I., qu'ils soient occasionnels et spontanés, ou bien choisis par l'élève, donnent lieu à des recherches, et peuvent, par association, s'élargir dans l'espace et dans le temps. Et c'est encore Decroly qui a souligné la valeur de ces associations.

Ainsi, l'étude de « la lumière naturelle dans l'habitation », nous conduit à voir comment les fenêtres sont ménagées... ou absentes à travers les pays et au cours des âges.

Si nous continuons un enseignement traditionnel, cette association dans l'espace et dans le temps restera artificielle, scolastique.

Au contraire, si toutes ces études se font naturellement, sans heurt, c'est que notre méthode est la bonne. Et, en ce sens, nous sommes bien les continuateurs de Decroly. A quoi servirait, en effet, de regrouper autrement les connaissances pour les enseigner comme autrefois en les assaisonnant seulement d'une documentation plus riche ? Un nouveau plan établi par centres d'intérêts peut être plus rationnel, plus intelligent à nos yeux ; si l'ordre des études est imposé, la différence, pour les élèves, est peu appréciable.

Nous restons donc partisans résolus des C.I. spontanés ou choisis par l'enfant.

L'étude terminée en commun, par groupe ou individuellement (suivant l'âge et les occasions), il est facile de constituer un tableau de synthèses : c'est là un travail naturel, aisé et rapide. Il ne répond pas seulement au besoin des auteurs d'embrasser leur œuvre dans son ensemble, il peut encore être motivé par la conférence d'un élève à ses camarades, pour laquelle le tableau est presque indispensable.

Mais dès qu'« on l'a assez vu », parce que l'intérêt est ailleurs, il disparaît.

Que deviennent alors les documents ?

Ceux qui se rattachent à une région donnée, à une époque donnée, ne retournent pas à leur place dans le fichier général. Nous les classons maintenant dans des pochettes. Il nous suffit d'avoir une pochette par siècle pour l'histoire, et une pochette par région de France, par pays d'Europe et par partie du monde, pour la géographie.

Dans chaque pochette de l'histoire se trouvent déjà les 4 fiches de la chronologie mobile de la C.E.L.

Toutes les fiches ne comportant aucune association à l'histoire ou à la géographie reprennent leur place dans le fichier scolaire coopératif général.

Il est évident que le même travail peut se faire en partant d'une brochure de travail intitulée « Histoire de... » Le plus intéressant est retenu, noté à raison d'une fiche-papier par siècle, et chaque feuille rejoint son siècle dans une pochette.

Il n'y a donc dans les pochettes que des documents connus.

Au bout de quelques mois, certaines sont bien garnies. C'est ce qu'on remarque en y ajoutant, une fois de plus, un document nouveau. On ne manque pas de jeter un coup d'œil sur ce qui s'y trouve déjà, et peu à peu l'époque prend forme dans la pochette... et dans l'esprit de l'enfant. Dès que le besoin en est assez puissant, il est possible de passer à une synthèse, et de constituer un tableau pour le siècle donné. Et la synthèse n'est possible qu'avec des documents connus comme c'est le cas. De plus, elle constitue la seule révision vraiment intéressante. Enfin, pour les enfants les plus jeunes (8 ans $\frac{1}{2}$ environ), elle constitue une initiation excellente à l'histoire et à la géographie.

Quels sont ces titres que nous allons accrocher au-dessus de chaque série de documents ? Ils sont presque identiques pour l'histoire et pour la géographie (c'est là encore un moyen d'acheminer l'enfant vers sa culture).

POUR LA GÉOGRAPHIE : 1 - Nature avec les sous-titres suivants : 11 - Terrains, 12 - Montagnes, 13 - Lacs et rivières, 14 - Mer et côtes, 15 - Climat — 2 - Cultures et Alimentation — 3 - Industries — 4 - Commerce, Villes, Transports — 5 - Société, Populations — 6 - Arts (Architecture), Livres,

Sports du pays — 7 - Animaux et plantes du pays — 8 - Monuments historiques.

POUR L'HISTOIRE : 1, 2 - Nature, Cultures et Alimentation — 3 - Industries — 4 - Commerce, Villes, Voyages et Découvertes — 5 - Société avec les sous-titres : 51, 52 - Vie familiale et conditions de travail, 53 - Propriété (maîtres, seigneurs, etc.), 54 - Gouvernement (Roi, Cour, etc.), 55 - Finances, impôts, douanes, 56 - Justice, 57 - Armée et guerres, 58-59 - Associations, peuple, misère, révoltes. — 6 - Les Idées (Livres, arts, sports, etc...) — 7 - Sciences, Inventions.

Comme les numéros choisis sont ceux de « Pour tout classer », la répartition des documents est faite en quelques minutes, puisqu'ils portent déjà ces numéros. Il ne reste plus qu'à disposer le tableau et à observer. Ainsi naît l'idée de telle époque, avec ses caractéristiques. Ainsi naît l'idée de tel pays, avec ses traits dominants.

Et puis, nos plus grands élèves (cours moyen II et F.E.) possédant déjà chacun un cahier-répertoire, d'histoire. Au début du cahier, dans le sens vertical, sur un volet qui peut s'ouvrir pour se trouver à gauche de toutes les pages du cahier et servir de guide, sont écrits les grands titres déjà indiqués plus haut pour les tableaux de synthèse (1, 2 - Culture, alimentation, etc.). Dans le sens horizontal, les deux pages qui se font face représentent 1 siècle (sauf pour la pré-histoire : 1 millénaire, et sauf pour les XVIII^e et XX^e siècles où deux pages représentent $\frac{1}{2}$ siècle). Par exemple, en titre à cheval sur deux pages : XVI^e siècle. Au bord gauche de la page de gauche, en haut : 1.500 ; — à cheval sur les 2 pages : 1.550 ; — à droite de la page de droite : 1.600.

Au cours de l'étude d'un centre d'intérêts ou d'une brochure d'histoire, chaque notion importante est notée à son siècle, en face du titre d gauche qui correspond, et à peu près à la place qu'elle sa date lui réserve. Ainsi, l'apparition du pétrin mécanique (histoire du pain) peut être notée en face de : 1, 2 - Cultures et alimentation. Il s'en suit que chaque fois que l'enfant note un fait, l'image du siècle lui revient sous les yeux. Il peut reprendre quand il le veut l'histoire du travail, l'histoire du commerce, de la propriété, etc..., car elle se trouve toute prête. Il lui suffit de suivre, en tournant les pages, tout ce qui se trouve en face du commerce, etc...

Mais ces révisions par idées, par époque ou par pays ne sont possibles qu'après que des travaux faits avec cœur, par une recherche personnelle, et sur un centre d'intérêts non imposé, aient amené un repérage et une notation sur les cahiers-répertoires, ou bien une synthèse avec le contenu d'une pochette. Autrement, ces procédés perdraient à peu près toute leur valeur.

Roger LALLEMAND.